

LES ÉTUDIANTS DE GLACE-BAY ET LE SERVICE NATIONAL

**Les élèves ont bien travaillé
à la culture des légumes et
ont tenu une exposition.**

La lettre suivante montre quel succès a couronné les efforts de ceux qui ont travaillé pour le service national à Glace-Bay:

Glace-Bay, N.-E.
Au directeur du service national,
Ottawa, Ont.

Cher monsieur,—Je désire vous faire part des résultats d'un effort intelligent entrepris pour le service national et dont l'initiative appartient au personnel des écoles de Glace-Bay.

Au printemps de 1917, on commença en cette ville à faire des jardins scolaires, et avant d'aller plus loin je désirais attirer votre attention sur les conditions physiques des lieux. Notre sol recouvre des lits de houille; il est surtout formé d'argile réfractaire, mêlée de cendres de houille. Les cours n'ont pas plus de 50 pieds par 50. Avant la campagne du service national, le jardinage ici était une farce et les pommes de terre coûtaient \$3 le minot.

Les instituteurs se tournèrent vers les écoliers et les organisèrent en vue du service national. Il y eut force discours, force littérature et de l'enthousiasme à l'avenant. Les résultats furent merveilleux. L'exposition de 1917 remplit la salle du club Kitchener et ouvrit les yeux des citoyens. Ce fut un succès renversant. Et l'exposition fut reconnue et louangée par la presse.

Cette année, l'exposition a été si importante qu'il a fallu prendre pour local le patinoir Alexandra, et le lieutenant-gouverneur McCallum Grant et Lady Scott sont venus de la capitale pour en faire l'ouverture. Il y avait 17 échoppes représentant 14 écoles: une exposition d'enseignement manuel représentant nos deux divisions de l'enseignement du travail manuel; deux sections d'économie domestique représentant nos deux divisions de l'enseignement domestique; une section de dessin avec 580 exhibits; une section d'écriture avec 670 exhibits; une section de fleurs coupées avec 178 exhibits; et une section d'agriculture appliquée à la culture des légumes, installée par le collège agricole de Truro, sous la direction du professeur P. J. Shaw, du collège de la Nouvelle-Ecosse, assisté de deux agronomes praticiens.

Notre population est d'environ 14,500. Nous avons 4,000 enfants fréquentant les écoles et 87 instituteurs.

Nous avions 1,200 jardins scolaires qui furent inspectés quatre fois chacun par les instituteurs au cours de l'année.

L'exposition comptait 5,000 exhibits et 300 prix furent accordés.

L'exposition a duré quatre jours, les enfants des écoles y étant admis gratuitement; les adultes seuls payaient l'entrée.

Et le résultat, c'est que tout le monde a ses légumes; il n'y a plus de pommes de terre à \$3. Le jeu du jardinage est populaire et les élèves ont appris à leurs parents que même l'argile réfractaire et la cendre peuvent produire de bons légumes. Et tout le monde est content.

Bien à vous,

(Signé) STUART McCRAWLEY,
Président de la Commission scolaire.

Le War Trade Board annonce qu'il est prêt à recevoir des applications pour l'obtention de licences permettant d'importer des chiens pour fins de reproduction. On se rappelle que par un arrêté en conseil en date du 3 de juin dernier on a placé sur la liste des importations prohibées les chiens destinés à l'amélioration de la race et que ces chiens ne peuvent être importés au Canada sans une licence du War Trade Board.

Avec la fermeture de la navigation sur la rivière Yukon de bonne heure en octobre, le tarif des colis postaux sur terre de et à tous les bureaux de poste du territoire du Yukon, à l'exception de Whitehorse, Robinson-Station et Carcross, sera 12 sous la livre. Tous les autres tarifs des postes, de et pour le territoire du Yukon restent les mêmes que ceux d'été.

LES MEMBRES DE LA COMMISSION DES ACHATS DE GUERRE.

Personnel: Les commissaires sont, l'hon. sir Hormidas Laporte, C.P. (président), de Montréal; M. G. F. Galt, de Winnipeg, et M. W. P. Gundy, de Toronto.

Bureau: Le bureau de la commission des achats de guerre est au n° 410, immeuble Booth, Ottawa, téléphone, Q. 2471.

Correspondance: A moins qu'elle ne se recommande à l'attention personnelle de l'un ou l'autre des commissaires, toute correspondance doit être adressée au "secrétaire". Ni le nom du secrétaire ni celui d'aucune autre personne ne doit être écrit sur l'enveloppe. Il serait à souhaiter, cependant, que les correspondants mentionnassent dans leurs communications tout numéro de référence utilisable, et le nom de la personne à laquelle ils désirent que la correspondance soit communiquée.

\$90,000,000 PAYÉS AU CANADA POUR SES PRODUITS

Des chiffres éloquentes sur l'effort des Dominions pour la Grande-Bretagne.

Le Bureau des vivres du Canada nous communique ce qui suit:

Les autorités britanniques, pendant les douze mois qui viennent de finir, ont acheté au Canada de la viande et des produits de laiterie pour la somme fabuleuse de \$90,000,000. Toutes les commodités qui ont été achetées étaient le produit des fermes canadiennes et les profits sont allés aux fermiers. Un rapport vient d'être fait par la section canadienne du ministère des Vivres britannique au président du Bureau des vivres du Canada, pour la période du 1er octobre 1917 au 28 septembre 1918. Ce rapport donne l'état suivant des achats:

	Valeur.
Bacon et jambon.	\$40,023,518
Bœuf gelé.	16,637,366
Salindoux.	250,285
Viande en conserve—	
Militaires.	1,232,300
Civils.	59,800
Total.	\$58,210,269

Les achats fait par la Commission des produits de laiterie (organisation indépendante) pendant la saison d'été, du mois de mai au 21 septembre, ont été comme suit:

	Valeur.
Beurre.	\$ 912,794
Fromage.	28,243,152
Lait condensé.	2,778,663
Total.	\$31,934,609

Pommes de terre.

Les chiffres révisés de la récolte de pommes de terre des Etats-Unis indiquent une diminution de 51,629,000 boisseaux sur la récolte de l'an dernier, mais une augmentation de 103,944,000 boisseaux sur la récolte de 1916 et une augmentation de 27,977,000 boisseaux sur la moyenne des cinq années 1911-1915.

LE BOIS CANADIEN DANS LA CONSTRUCTION

**Le Bureau des forêts publie
un bulletin dans le but de
développer la production.**

Dans l'analyse définitive, les dépenses de guerre du Canada devront se payer à même ses ressources, dont les plus naturelles et les plus importantes sont les produits de l'agriculture, des forêts, des mines et des pêcheries. Il est du devoir, par conséquent, de tous les Canadiens de développer ces ressources naturelles de la façon la plus avantageuse, et d'en tirer les meilleurs rapports. Tel était le but du ministre des Finances en établissant les laboratoires du Canada pour les produits forestiers, et déjà cette innovation a produit des résultats appréciables. Par exemple, depuis plusieurs années, les Canadiens importaient de l'étranger du bois de construction, lorsque du bois tout aussi bon poussait au pays, et qu'on pouvait se le procurer à un prix aussi bas que celui du produit importé. En réalité, dans plusieurs cas on importait certaines variétés de bois que l'on aurait pu se procurer, chez soi, de meilleure qualité et à meilleur marché.

Les laboratoires, avant d'adopter des bois particuliers, ont fait une étude des bois canadiens pour s'assurer de leurs qualités comme bois de construction. Les résultats de ces recherches sont publiés dans le Bulletin n° 59 du Bureau forestier, sous le titre "Les bois canadiens dans la construction". Les différentes variétés de bois comme le pin, l'épinette rouge, l'épinette, le cèdre, le pin Douglas, etc., employés au Canada dans la construction, ont été examinés et le dernier mentionné a donné de si excellents résultats qu'on en a fait une étude spéciale dans laquelle il est comparé aux pins durs des Etats du Sud, auquel il fait la compétition.

Cette étude a révélé plusieurs avantages du pin du Canada Douglas. Quelques-uns de ces avantages sont techniques et n'attirent que l'attention de l'ingénieur, de l'architecte ou du constructeur, mais un certain nombre d'autres points attirent l'intérêt général. Par exemple, le pin Douglas est de 20 pour cent plus léger que le pin du sud d'égale force. Par conséquent, une structure de pin Douglas portera un poids mort de vingt pour cent moindre que toute autre, en proportion de la force requise. L'avantage le plus important consiste peut-être dans la facilité avec laquelle le pin Douglas peut être classifié, comparé avec le pin du sud. Il y a trois sortes de pin du sud ayant une importance commerciale dont l'une est bien supérieure aux deux autres en valeur. Malheureusement, ces deux autres qui sont bien inférieures ressemblent tellement à l'espèce supérieure qu'il faut l'aide d'un expert et d'un lot d'instruments pour les distinguer. La conséquence en est que la qualité inférieure est souvent passée à l'acheteur pour la supérieure. D'autre côté, il n'y a qu'une sorte de pin Douglas, et ce dernier possède un grain si distinct qu'un novice même

MAISONS DANS LES LAURENTIDES POUR LES SOLDATS MALADES

Le ministère du rétablissement civil prend la direction des sanatoriums.

Le sanatorium laurentien de Ste-Agathe, Québec, va être de beaucoup agrandi avant longtemps et il a été loué pour la durée de la guerre et deux ans après par le ministère du rétablissement civil des soldats, ou l'on prendra soin des soldats réformés atteints de tuberculose. A l'heure actuelle, quelques patients militaires sont soignés au sanatorium laurentien et le ministère paie un certain montant par jour pour l'entretien et les soins médicaux.

La commission des hôpitaux militaires a pris la direction de l'hôtel Laurentide, il y a deux ans, et elle est maintenant aux charges du ministère du rétablissement et ouverte aux malades militaires seulement. Le Dr J. D. Byers, surintendant médical du sanatorium laurentien, est aussi le représentant médical en charge de l'hôtel Laurentide. Il y a en tout place pour environ 120 à 150 patients dans les deux immeubles. Le sanatorium laurentien est de beaucoup le plus beau. En vertu des arrangements conclus entre l'association du sanatorium, ayant à sa tête D. Lorne McGibbon, de Montréal, et le ministère, de nouveaux pavillons vont être construits sur ce site incomparable dominant le lac des Sables et donnant une vue sur des milles des ravissants paysages des laurentides.

Ordonnance rescindée.

Les approvisionnements de nourriture pour animaux ayant augmenté, l'ordonnance interdisant de brûler la paille dans les provinces du Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan a été rescindée.

ne saurait être déçu. Les meilleurs morceaux sont aisément distingués à l'œil nu au milieu de qualités inférieures, le signe distinctif consistant dans le nombre d'anneaux de croissance dans un pouce.

UN PROFOND INTÉRÊT.

La distribution de ce bulletin a eu pour résultat de stimuler vivement l'intérêt, non seulement au Canada, mais en Angleterre, dans les colonies britanniques et dans les pays alliés. Le bulletin traite du sujet à fond et d'une manière à la portée de tous, avec illustrations démontrant l'emploi des différents bois dans les chantiers de constructions maritimes de l'est du Canada, dans la construction de navires sur les côtes du Pacifique et de l'Atlantique et dans la construction des fabriques, des tréteaux de chemins de fer, de réservoirs, etc. Dans ces temps où, grâce à la guerre, on doit tirer la dernière piastre de valeur de tous les matériaux, les informations contenues dans ce bulletin seront précieuses à tous ceux qui sont intéressés dans des travaux de construction, aux manufacturiers et aux exportateurs de bois. On peut se procurer gratuitement le bulletin en le demandant au directeur du Bureau des forêts, à Ottawa.